

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection 1854 \(1er janvier-21 décembre\) : Dorothee, une princesse russe, persona non grata à Paris](#)[Item 76. Paris, Jeudi 25 mai 1854, François Guizot à Dorothee de Lieven](#)

76. Paris, Jeudi 25 mai 1854, François Guizot à Dorothee de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Académies](#), [Conditions matérielles de la correspondance](#), [Diplomatie \(France-Angleterre\)](#), [Femme \(portrait\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [histoire](#), [Insurrection](#), [Nicolas I \(1796-1855 ; empereur de Russie\)](#), [Politique \(Grèce\)](#), [Portrait](#), [Réseau social et politique](#), [Santé \(Dorothee\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

Présentation

Date 1854-05-25

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 3803, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 17

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

76 Paris, Jeudi 25 1854

Encore l'Académie hier matin. La séance du Jeudi avait été avancée d'un jour à cause de l'Ascension. Elle a été assez amusante. On discutait la liste des ouvrages auxquels devaient être donnés les prix Monthyon. J'ai fait admettre l'histoire de Louis XVII, par M. de Beauchêne. Je ne crois pas que vous l'ayez lue, mais vous en avez sûrement entendu parler. Quoique la commission ne l'eût pas proposée, l'Académie l'a adoptée à la presque unanimité. M. Mignet s'est abstenu de voter. Les historiens de la Convention ne prennent pas leur parti de la voir juge à son tour. Dîné chez le Duc de Broglie, un famille. Le soir, chez Mad. d'Haussonville ; peu de monde.

Aujourd'hui, je ferai quelques visites, Hatzfeldt, Carné, Mason & Personne ne sait rien. Maintenant que les Allemands se sont décidés, les amis de la paix désirent que la Suède, le Piémont, Naples se décident aussi, et que voyant toute l'Europe coalisée contre lui, votre Empereur se décide à son tour. Il le pourrait alors, avec tristesse, mais sans déshonneur. Personne n'est plus fort que tout le monde. On dit que la Bavière, et avec elle la Prusse, ont demandé à faire occuper la Grèce par leurs troupes, et que leur proposition a été repoussée. Les troupes françaises, occuperont.

Le bruit courait hier que le roi Othon et la Reine avaient quitté Athènes. et étaient allés rejoindre les insurgés. Je n'y crois pas. L'insurrection ne me paraît pas en voie de prospérité. Mais on ne l'éteindra pas plus qu'elle ne réussira. C'est par là que commencera le chaos. Le Prince de Ligne m'a envoyé le discours de M. de Stahl. Très remarquable. Plein d'esprit et de talent. J'en contesterais ça et là bien des choses ; mais je suis frappé de l'indépendance du jugement et de son élévation sensée, les deux qualités aujourd'hui les plus rares. Le bon sens est vulgaire et l'élévation d'esprit est folle, et le jugement est servile.

Voilà le 65. Pourquoi êtes-vous dans votre lit ? Je vous en conjure, ne soyez pas malade. L'accès de sommeil qui vous a prise après la nuit blanche me rassure. Je crois beaucoup au sommeil. Mlle de Cerini est venue me voir hier. Elle part évidemment, lundi 29. Je persiste de plus en plus dans mon impression sur son compte. Elle a bien envie de vous plaire, et de vous plaire par les bons moyens. Je regrette qu'elle ne sache pas l'Anglais.

Je ne crois à aucun nuage entre Paris et Londres. Pourtant l'abstention de Lord Stratford et de Lord Raglan est singulière. Que fera Baraguey d'Hilliers, s'il est encore à Constantinople, quand le sultan donnera à dîner au duc de Cambridge ? Adieu, Adieu.

J'aurai encore de vos nouvelles ici demain. Oui, il y a bien loin du Val Richer à Ems. Adieu. G. Le club Impérial (hôtel d'Ormond) va enfin s'ouvrir. Les sénateurs Conseillers d'État et qui le peupleront trouvent la carte à payer un peu chère, 600 fr la première année, 300 fr les suivantes. On parle de trois nouveaux Maréchaux, Baraguey d'Hilliers, Ornano et d'Hautpoul. On dit aussi que le maréchal Vaillant a proposé de demander au Corps législatif une autorisation éventuelle pour lever d'avance 140 000 hommes sur l'année 1854, mais que cela a été écarté. Encore adieu.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 76. Paris, Jeudi 25 mai 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1854-05-25

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-

Sorbonne nouvelle)

Consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5357>

Copier

Informations éditoriales

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Bruxelles (Belgique)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 26/09/2023 Dernière modification le 28/04/2024

Prenez l'Assemblée hier matin.
La séance du Jeudi avait été avancée d'un
jour à cause de l'Ascension. Elle a été assez
amusante. On discutait la liste des ouvrages
auxquels devaient être donnés les prix
Monthyon. J'ai fait admettre l'histoire de
Louis XVII, par M. de ~~Beauchêne~~ Beauchêne.
Je ne sais pas que vous l'ayez lue, moi, vous
en avez sûrement entendu parler. Quoique
la Commission ne l'eût pas proposée, l'As-
semblée l'a adoptée à la presque unanimité.
M. Migonnet s'est abstenu de voter. Les historiens
de la Convention ne prennent pas leur parti
de la voir jugée à son tour.

Dîné chez le duc de Broglie, en famille.
Le soir, chez mad. d'Haussonville; peu de
monde. Aujourd'hui, je ferai quelques visites,
Hatzfeldt, Carné, Mason. Une personne ne
sait rien. Maintenant que les Allemands se
sont décidés, les amis de la paix desirant
que la Suède, le Piémont, Naples se décident
aussi, et que, voyant toute l'Europe

coalisée contre lui, votre Empereur se décide à son tour. Il le pourroit alors, avec tristesse, mais sans désespoir. Personne n'est plus fort que tout le monde.

On dit que la Bavière et avec elle la Prusse, ont demandé à faire occuper la Grèce par leurs troupes, et que leur proposition a été repoussée. Les troupes Françaises occuperont. Le bruit court hier que le roi Othon et la Reine avaient quitté Athènes et étaient allés rejoindre les insurgés. Je n'y croi pas. L'insurrection ne me paraît pas en voie de prospérité. Mais on ne l'étouffera pas plus qu'elle ne réussira. C'est par là que commencera le chaos.

Le Prince de Saxe m'a envoyé le discours de M^r de Stahl. Très remarquable. Plein d'esprit et de talent. On contesteroit ça et là bien de choses, mais je suis frappé de l'indépendance du jugement et de son élévation d'esprit, les deux qualités aujourd'hui les plus rares. Le bon sens est vulgaire et l'élévation d'esprit est folle, et le jugement est stérile.

Voilà le 65. Pourquoi être-vous dans votre lit? Je vous en conjure, ne soyez pas malade. L'air de sommeil qui vous a prise après la nuit blanche me rassure. Je croi beaucoup au sommeil.

M^{lle} de Crimi est venue me voir hier. Elle part décidément lundi 29. Je perds de plus en plus dans mon impression sur son compte. Elle a bien aimé de vous plaire, et de vous plaindre par le bon moyen. Je regrette qu'elle ne sache pas l'Anglais.

Je me croi à aucun usage entre Paris et Londres. Pourtant l'abstention de lord Stratford et de lord Raglan est singulière. Que fera Boscawen d'Antioch, s'il est encore à Constantinople, quand le Sultan donnera à Lincol au duc de Cambridge?

Adieu, adieu. J'aurai encore de vos nouvelles, ici demain. Oui, il y a bien loin de Wat triches à Paris. Adieu.

Le Club Impérial (Hôtel d'Ormond) va enfin

Souviens. Les Sénateurs, Comités d'Etat qui
le peupleront. Nous en la carte à payer un peu
chère, 600 fr la première année, 300 fr.
Les suivantes.

On parle de trois nouveaux Maréchaux
Baraguey d'Hilliers, Orlans et d'Antoine.
On dit aussi que le maréchal Vaillant a
proposé de demander au Corps législatif
une autorisation d'emprunt pour lever
d'une somme 140,000 hommes vers l'année 1884,
mais que cela a été écarté.

Encore adieu.

77

Paris - Vendredi 26 mai 1884³²⁰⁴

Quelques mots seulement
aujourd'hui; j'ai une multitude de
choix, et de petits affaires, et rien à
vous dire. Votre n° 66 me fait plaisir,
vous êtes onique. Ne riguez jamais
de prendre soin, et faites ce que vous
dit votre conscience, même quand il
ne vous plaît pas. Il en faut plus
que vous.

Je n'ai vu personne hier soir. Il
n'y a point de journaux ce matin.
Domen sera de chez moi et ne fait
rien. Le chat est parti hier, et sera
formellement chargé de ser plus